Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1305

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Éloge de la nation par Lionel Jospin

Le discours de politique gouvernementale prononcé par Lionel Jospin devant l'Assemblée nationale française a reçu sur tous les bancs une large approbation pour sa partie introductive. En ces temps où les citoyens vivent une crise d'identité politique, quelles valeurs gardent une vertu de cohésion?
Même si l'on fait la part de la rhétorique française, le texte est révélateur: c'est, si l'on veut une référence, une profession à la Jaurès.

«L'HISTOIRE DE NOTRE pays a vu se succéder des phases de confiance et des moments de doute. Le chemin suivi fut incertain, douloureux parfois, exaltant souvent. Chacun sent qu'aujourd'hui nous traversons une période de difficultés. Il nous faut les surmonter. J'entends à cette fin me saisir pleinement du mandat que les Français nous ont confié. Redonner à notre pays une chose précieuse entre toutes et qui, pourtant lui a progressivement échappé: un sens. Un sens, c'est-à-dire à la fois une signification – la France doit conforter son identité, mise à mal; et une direction – notre pays demande un projet. [...]

L'état d'esprit républicain

La France, ce n'est pas seulement le bonheur des paysages, une langue enrichie des œuvres de l'esprit; c'est d'abord une histoire. Une histoire où s'est forgé le «modèle républicain». Ce modèle, qui doit tant à la gauche, à l'exigence de progrès et de justice, semble s'effriter sous nos yeux, se déliter, et le sentiment de cette incertitude provoque chez beaucoup le désarroi.

Aujourd'hui, tirant les enseignements de notre expérience du pouvoir, je veux vous indiquer les références qui me semblent essentielles et les évolutions qui sont nécessaires.

Il convient de faire retour à l'esprit républicain. Avant même de s'inscrire dans des institutions, la République, c'est un état d'esprit. Cet état d'esprit, il nous faut le conforter, partout, et d'abord chez les femmes et les hommes qui servent la République. Plus que jamais, alors que la vie publique pâtit de l'individualisme et du règne de l'argent, il est indispensable de rétablir les règles de l'éthique républicaine.

De la base au sommet de l'État, du fonctionnaire au ministre, une seule façon d'être et d'agir, une seule façon de décider, doit prévaloir: celle du service de la nation. Nous sommes des citoyens responsables de l'État au service des citoyens; nous leur devons compte, nous leur rendrons compte. C'est ainsi que l'État peut être véritablement l'expression de la nation. La nation est non seulement la réalité vivante à laquelle nous sommes tous attachés, mais surtout le lieu où bat le cœur de la démocratie, l'ensemble où se nouent les solidarités les plus profondes. Elle reste le cadre naturel des réformes essentielles dont notre pays a besoin.

Voilà pourquoi nous ne voulons plus de ce «jeu de défausse» qui a trop souvent consisté à se décharger sur l'Europe de tâches qui auraient dû être assumées dans le cadre national, à imputer à l'Union européenne des défaillances qui procédaient souvent de nos propres insuffisances. Pour moi, l'Europe doit être un espace supplémentaire de démocratie, doit ouvrir des perspectives nouvelles pour la citoyenneté. Elle ne saurait se substituer à la nation, mais la prolonger, l'amplifier.

Dans la nation, faire retour à la République, c'est d'abord se confier à l'école. L'école est le berceau de la République. Outre sa mission d'instruction, elle doit assurer l'apprentissage du civisme. [...]» ■

Le Monde, 21.6.1997
(Sous-titre de la rédaction)

En coulisse

MALGRÉ LE NOUVEL horaire des trains, le Pendolino met tout juste sept minutes de moins que le TEE d'il y a 28 ans sur le parcours Milan-Zurich. Les responsables de la Cisalpino SA, qui exploite le train pendulaire italien, accusent les CFF de noyer l'élégant convoi dans le trafic marchandises à travers le Gothard. Réponse de Hans-Peter Faganini, directeur général des CFF: nous n'avons pas encore la culture de la holding, ni le respect de nos propres filiales.

ANCIEN ANIMATEUR DE radio et conseiller national, Jean-Charles Simon se sent pousser des ailes: à la tête de la nouvelle Swiss World Airways, il voudrait bien imiter Richard Branson, qui, après avoir fait fortune dans le commerce du disque, a fondé la compagnie Virgin, devenue, en douze ans, la deuxième société anglaise de transport aérien, derrière British Airways.